

La descente est certaine !

Ce n'était qu'une question de temps et la relégation du Biarritz Olympique était un secret de polichinelle depuis quelques semaines. À noter pour l'anecdote que le week-end de cette officialisation, le héros malheureux d'un match inoubliable il y a une petite année, Aymeric Luc, a dans le même temps porté Toulon vers la victoire face à Bordeaux. Quelque part la symbolique est frappante !

Pour revenir au Biarritz Olympique, les Basques ont lourdement chuté contre Castres, après avoir mené six à trois. Les biarrots ont perdu trop de ballons dans le jeu courant, à l'image de deux en avant de Mathieu Hirigoyen et Barnabé Couilloud, alors que du côté de Castres, il y a eu des franchissements nets conclus par leur ailier du Pacifique et leur demi de mêlée uruguayen Santiago Arrata, auteur d'une énorme valise de 50 m pour porter le score à 17 à 6, alors que les rouges et blancs ont évolué en supériorité numérique pendant 10 minutes durant cette période. Il y a aussi eu quelques incompréhensions entre les joueurs ou même le staff lorsqu'une pénalité a été tentée alors que l'entraîneur demandait la touche, ou alors l'incompréhension de l'arrière basque Ximun Lucu qui pestait contre son ouvreur pour avoir tapé au pied au lieu de jouer un surnombre. Castres va même ajouter un troisième essai pour s'offrir le bonus offensif avant la mi-temps, grâce à un essai de leur centre fidjien. Le score à la mi-temps sera donc de six à vingt-deux. Malgré une bonne entame de deuxième mi-temps, les basques vont encaisser le premier essai de la deuxième période par Geoffrey Palis sur un énième ballon de récupération, pour porter le score à -23 pour les locaux : 6 à 29. Les biarrots vont tout de même sauver l'honneur par Darly Domvo, suite à une jolie action collective, même si au terme de celle-ci il y a eu un peu de réussite avec une dernière passe à rebond. Les Basques auraient pu recoller à neuf longueurs des tarnais avec un peu plus de réalisme, mais au contraire de cela, les visiteurs vont inscrire trois nouveaux essais dans les 10 dernières minutes, en profitant du moindre ballon perdu par les Basques pour inscrire trois réalisations de 80 m chacune. Avec l'entrée des avants remplaçants des deux côtés, la mêlée biarrote a souffert sur les dernières mêlées. Le score final sera de 13 à 48 pour les visiteurs. Du côté des locaux, malgré leur courage, ils enchaînent une septième défaite de suite depuis leur succès rocambolique face à la Rochelle, qui à ce moment-là me faisait croire, ainsi qu'à tous les supporters, que cette équipe était d'une force mentale impressionnante. Mais malheureusement, ce 6 février est loin, très loin ! Maintenant, il faut espérer que les joueurs vont réussir à obtenir une dernière victoire pour eux-mêmes et pour le public contre Clermont, dans trois semaines, qui sera sans doute démobilisé malgré sa victoire face au stade français 29 à 26.

Les Auvergnats gardent tout de même un petit espoir de qualification, plus qu'hypothétique, vu la densité du championnat et les résultats du week-end. Lyon s'est imposé 43 à 20 avec le bonus offensif, contre les leaders montpelliérains, qui enchaînent une seconde défaite de suite avec un certain nombre de blessés plutôt lourds après le match. Le Racing 92 a battu largement Pau, 21 à 42, avec le bonus offensif, alors que les Béarnais menaient à la mi-temps du match 18 à 13. Les franciliens sont à nouveau dans le top six tant désiré. Perpignan entretient l'espoir d'un maintien direct après sa victoire face à Brive 27 à 10. Les catalans reviennent à trois unités de leur adversaire du jour. Vu que Brive recevra Toulouse lors de la prochaine journée, dans le même temps Perpignan ira à Castres, alors tout pourrait se jouer lors de la dernière journée, et là, selon moi, avantage à Brive, même s'ils seront en déplacement au stade français pendant que Perpignan recevra Bordeaux. Mais avec ce championnat de malade, nous ne sommes pas à l'abri d'une surprise lors des deux journées restantes. Toulouse l'a emporté 23 à 16 contre la Rochelle, alors que les maritimes avaient inscrit le premier essai de la partie grâce à Brice Dulin, sur un joli travail de son équipier sud-africain prénommé Raymond. Quelques secondes plus tard, l'auteur

de l'essai maritime va se faire contrer par Antoine Dupont, qui ramenait ses couleurs à sept partout. Avant que la Rochelle ne reprenne l'avantage grâce à un drop de leur ouvreure, les jaunes et noirs vont mener quelques minutes avant le réveil toulousain, et la magnifique percée de Thibault Flament, ponctuée par un essai. Ensuite, le score ne sera meublé que par des pénalités jusqu'à la mi-temps pour un avantage minimal en faveur des locaux 17 à 16 à la mi-temps. Malgré l'intensité de la deuxième période, il n'y aura que six unités inscrites par les rouges et noirs pour un score final de 23 à 16. Avec ce revers, les jaunes et noirs sortent provisoirement de la zone des qualifiés. Le choc entre Bordeaux et Toulon a tenu toutes ses promesses avec une intensité physique folle, notamment de la part Toulon. Le score sera tout d'abord ouvert par Toulon grâce à plusieurs pénalités du minot de la rade, avant que Bordeaux réagisse grâce à leur paquet d'avants, avec un essai de pénalité plus un carton jaune contre Jean-Baptiste Gros. Mais Toulon va immédiatement réagir, grâce à un essai d'Aymeric Luc, après une magnifique action de Toulon, ponctuée par une magnifique feinte de passe de ce dernier. Le score à la mi-temps sera de 16 partout. Durant le deuxième acte, les Toulonnais vont infliger un 13 à 0 aux Girondins, avec un doublé du joueur formé à Boucau, auteur d'un exploit personnel en devançant son vis-à-vis Girondins. Les rouges et noirs ont fait la différence dans ce secteur-là durant toute la partie. Les varois vont aussi s'appuyer sur leur ouvreure, auteur d'un sans-faute et un score final de 16 à 29 pour les visiteurs, qui pourraient bien se qualifier au vu de leur dynamique actuelle très positive.

Dans le tournoi des six nations féminin, les françaises n'ont pas réussi à s'imposer malgré le public Basque de Bayonne et une entame de match réussie, avec un essai de Romane Ménager après quelques minutes de jeu. Après avoir inscrit les 7 premières unités de la partie, par la suite, les Françaises vont encaisser 24 unités de suite en concédant trois ballons portés par une équipe anglaise puissante. Pendant ce temps-là les Françaises ont perdu un nombre incalculable de ballons, notamment en touche, proche des zones de marque. Les tricolores vont ajouter un deuxième essai dans le deuxième acte pour s'incliner 12 à 24.

Youri Gaborit